

Les auteurs

François Albera est professeur à l'université de Lausanne, directeur de recherche au FNS et secrétaire de rédaction de la revue savante *1895*. Il a notamment publié *Eisenstein et le constructivisme russe* (1990), *Albatros : des Russes à Paris, 1919-1929* (1995) et *L'Avant-garde au cinéma* (2005), et dirigé ou codirigé plusieurs publications, dont *Boris Barnet. Écrits, documents, études, filmographie* (avec Roland Cosandey, 1985), *Vers une théorie de l'acteur* (1994), *Eisenstein dans le texte* (2001), *Arrêt sur image, fragmentation du temps* (avec Marta Braun et André Gaudreault, 2002), *La filmologie, de nouveau* (avec Martin Lefebvre, 2009), ainsi que deux ouvrages collectifs avec Maria Tortajada, *Cinema Beyond Film* (2010) et *Ciné-dispositifs* (2011). Il a également édité en français des textes de Sergueï Eisenstein, de Lev Koulechov et des formalistes russes.

Alan Cholodenko est professeur émérite de l'université de Sydney, où il a enseigné la théorie du cinéma et de l'animation en les abordant sous l'angle inédit de la pensée poststructuraliste et postmoderniste française. Il a organisé à Sydney, en 1988, le premier colloque international sur le cinéma d'animation – « The Illusion of Life » – qui a donné lieu à la publication, sous sa direction, du premier ouvrage de réflexion théorique sur le cinéma d'animation, *The Illusion of Life: Essays on Animation* (1991), dont le second volume, *The Illusion of Life II: More Essays on Animation* (2007), réunit les actes d'un deuxième colloque – « The Life of Illusion » – tenu en 1995. Il est membre du comité de rédaction de l'*International Journal of Baudrillard Studies*.

Catherine Clepper est doctorante à l'université Northwestern ; sa thèse, intitulée « The Rigged House: Gimmickry, Design, and Perception in Mid-Century American Film Practice », porte sur certaines inventions techniques du cinéma américain du milieu du siècle dernier, analysées du point de vue des contingences historiques et culturelles qui ont contribué à leur apparition et à la faveur passagère qu'elles ont connue auprès du public. Elle s'intéresse également au cinéma d'animation, au film expérimental, au système des studios hollywoodiens et à la culture populaire du milieu du xx^e siècle. Elle a publié des

comptes rendus dans les revues *Jump Cut*, *Film Quarterly* et *Film Criticism*. Elle enseigne actuellement à l'université de Seattle.

Donald Crafton est titulaire de la chaire Joseph et Elizabeth Robbie en cinéma, télévision et théâtre de l'université Notre Dame. Il est codirecteur de la revue *The Moving Image*, éditée par l'Association of Moving Image Archivists. Ses travaux portent sur le cinéma des premiers temps et le cinéma d'animation, ainsi que sur l'histoire et à la théorie du cinéma. Il a notamment publié *Before Mickey: The Animated Film, 1898-1928* (1982), *Emile Cohl, Caricature, and Film* (1990), *The Talkies: American Cinema's Transition to Sound, 1926-1931* (1999) et *Shadow of a Mouse: Performance, Belief, and World-Making in Animation* (2013). Il se consacre actuellement à des recherches financées par la bourse de la John Simon Guggenheim Memorial Foundation qu'il a reçue en 2014.

Andrew Djaballah est doctorant à l'université Concordia ; sa thèse porte sur les séries télévisées américaines contemporaines, dont elle interroge la signification en relation avec les formes de pensée émergentes. Il s'intéresse aux rapports entre les pratiques institutionnelles qui entourent la consolidation du champ des études cinématographiques et les pratiques culturelles qui relèvent encore de nos anciennes structures mythologiques mais se développent aujourd'hui autour de l'image mouvante.

Ruggero Eugeni est professeur en sémiotique des médias à l'université catholique de Milan dont il dirige l'École supérieure des médias, de la communication et des arts du spectacle (ALMED). Il a notamment publié *La relazione d'incanto. Studi su cinema e ipnosi* (2002), ainsi que *Semiotica dei media. Le forme dell'esperienza* (2010), qui lui a valu le prix Limina. Il s'intéresse aux formes et à la construction de l'expérience médiatique, tant d'un point de vue culturel et sémiotique que dans une perspective phénoménologique, et mène actuellement une recherche sur la représentation cinématographique de l'hypnose. Son site Internet *Media | Experience | Semiotics* (<http://ruggeroeugeni.com>) présente un profil complet de ses recherches et la liste détaillée de ses publications.

Jean-Pierre Esquenazi est professeur à l'université Lyon 3, membre du groupe Marge et directeur de la revue *Écrans*. Il est notamment l'auteur de *Hitchcock et l'aventure de Vertigo* (2002), *La vérité de la fiction* (2009), *Les séries télévisées* (2010) et *Le film noir. Histoire et significations d'un genre populaire subversif* (2012). Il se consacre actuellement aux problèmes de *L'analyse de film avec Deleuze* (à paraître), ainsi qu'à l'étude de la forme sérielle, et a récemment publié plusieurs articles, entre autres dans les revues *Cinemas*, *Communications* et *Écrans*. Il dirige le projet ANR *Séries télévisées, programmation et numérisation* et prépare le colloque lyonnais *Troubles dans la sérialité*.

André Gaudreault, professeur à l'université de Montréal, dirige le GRAFICS (Groupe de recherche sur l'avènement et la formation des institutions cinématographique et scénique), la revue savante *Cinemas* et la section canadienne du partenariat international TECHNÈS. Il a notamment écrit *Du littéraire au filmique. Système du récit* (1988), *Le récit cinémato-*

graphique (avec François Jost, 1991) et *Cinéma et attraction. Pour une nouvelle histoire du cinéma* (2008). Il a récemment codirigé, avec Nicolas Dulac et Santiago Hidalgo, l'ouvrage collectif *A Companion to Early Cinema* (2012) et signé, avec Philippe Marion, un livre intitulé *La fin du cinéma? Un média en crise à l'ère du numérique* (2013). Il a reçu en 2013 une bourse Guggenheim qui lui permet de poursuivre ses recherches, consacrées au cinéma des premiers temps et à l'impact de la révolution numérique sur l'identité du cinéma.

Eirik Frisvold Hanssen, docteur de l'université de Stockholm, dirige la section Cinéma du service Recherche et accès public de la Bibliothèque nationale de Norvège. Il a publié de nombreux textes sur la couleur au cinéma, l'intermédialité, la technique cinématographique, l'archive, la culture visuelle et la théorie classique du cinéma dans des ouvrages collectifs et des revues, dont *Film History* et *Journal of Art History*. Auteur de *Early Discourses on Colour and Cinema* (2006), il a récemment codirigé, avec Anne Gjelsvik et Jørgen Bruhn, l'ouvrage intitulé *Adaptation Studies: New Challenges, New Directions* (2013). Il écrit en outre régulièrement des critiques sur les arts et sur le cinéma pour différentes publications scandinaves et internationales.

Martin Lefebvre est professeur à la Mel Hoppenheim School of Cinema de l'université Concordia, où il est titulaire de la chaire de recherche en études cinématographiques. Auteur de plusieurs livres et articles sur le cinéma et la sémiotique, il a notamment publié *Psycho. De la figure au musée imaginaire. Théorie et pratique de l'acte de spectature* (1997), *Landscape and Film* (2007) et *Truffaut et ses doubles* (2013), et codirigé l'ouvrage collectif *Eisenstein : l'ancien et le nouveau* (avec Dominique Chateau et François Jost, 2002). Il dirige le groupe de recherche ARTHEMIS (Advanced Research Team of the Epistemology and History of Moving Image Studies) et la revue savante *RS/SI (Recherches sémiotiques/ Semiotic Inquiry)*.

Laurent Le Forestier est professeur en études cinématographiques à l'université Rennes 2, dont il dirige le laboratoire de cinéma. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages consacrés au cinéma des premiers temps et aux discours sur le cinéma en France après la Seconde Guerre mondiale. Il a notamment publié *Aux sources de l'industrie du cinéma. Le modèle Pathé. 1905-1908* (2006) et dirigé le numéro de la revue *Cinémas* intitulé « Des procédures historiographiques en cinéma » (2011). Il a également codirigé un dossier de la revue *1895* sur l'« Histoire des métiers du cinéma en France avant 1945 » (avec Priska Morrissey, 2011) et, récemment, l'ouvrage collectif *Filmer l'artiste au travail* (avec Gilles Mouëllic, 2013).

Priska Morrissey, maître de conférences à l'université Rennes 2, est membre du conseil d'administration de l'AFRHC et du comité de rédaction de la revue *1895*. Elle s'intéresse à l'histoire des techniques et des métiers du cinéma, et a publié des articles dans des ouvrages collectifs et des revues, dont *Vertigo*, *Positif* et *Double Jeu*. Elle a récemment codirigé deux numéros spéciaux de *1895* : « Histoire des métiers du cinéma en France avant 1945 » (avec Laurent Le Forestier, 2011) et « Cinéma en couleurs : usages et procédés avant la fin des

années 1950 » (avec Céline Ruivo, 2013). Elle a également coorganisé, avec Emmanuel Siety, le colloque international *Filmer la peau*, qui a eu lieu à Paris en juin 2014.

Éric Thouvenel est maître de conférences en études cinématographiques à l'université Rennes 2. Ses recherches portent principalement sur le cinéma expérimental, Gaston Bachelard et Jean Epstein, ainsi que sur des questions d'épistémologie du dispositif cinématographique. Il a publié notamment *Les images de l'eau dans le cinéma français des années 20* (2010) et *Fabriques du cinéma expérimental* (avec Carole Contant, 2014), et codirigé, avec Antony Fiant et Roxane Hamery, *Agnès Varda : le cinéma et au-delà* (2009). Auteur d'une trentaine de textes parus dans des revues et des ouvrages collectifs, il est membre du programme de recherche Technès et mène également des activités de programmation de séances de cinéma.

Stéphane Tralongo est premier assistant à l'université de Lausanne. Docteur ès lettres et arts, il est l'auteur d'une thèse sur l'histoire des débuts du spectacle cinématographique dans ses rapports avec les arts de la scène (université Lyon 2/université de Montréal). Membre du GRAFICS, il a publié de nombreux textes sur le cinéma des premiers temps, notamment une étude sur Georges Méliès dans l'ouvrage collectif *Méliès, carrefour des attractions* (2014), et contribué aux revues *Cinémas*, *Cinéma & Cie* et *Théâtre/Public*. Ses recherches actuelles portent sur l'histoire du music-hall, l'émergence des techniques de montage et le développement du cinéma d'amateurs.

Benoît Turquety, diplômé de l'École nationale supérieure Louis-Lumière et docteur de l'université Paris 8, est aujourd'hui maître d'enseignement et de recherche à l'université de Lausanne, où il est membre du groupe de recherche Dispositifs. Il a publié plusieurs articles sur des artistes et des cinéastes contemporains d'Europe et d'ailleurs, ainsi qu'un ouvrage intitulé *Danièle Huillet et Jean-Marie Straub, « objectivistes » en cinéma* (2009). Ses recherches portent également sur des questions d'historiographie et d'histoire institutionnelle, mais se sont surtout centrées ces dernières années sur l'histoire et l'épistémologie des techniques cinématographiques et du cinéma numérique, perspective dans laquelle se situe son dernier livre, *Inventer le cinéma. Épistémologie : problèmes, machines* (2014).